

gouvernements du Tiers-Monde sont peu enclins à reconnaître que leurs drames sont les nôtres. La modestie, la patience et le sentiment de nos propres lacunes sont parfois les vertus les plus difficiles à pratiquer, mais je recommande au chef du N.P.D. et à mes collègues de s'y appliquer. L'indépendance véritable du Tiers-Monde ne peut exister sans qu'il ne soit indépendant aussi de nous. Nous tenons trop à notre propre indépendance pour ne pas respecter celle des autres. Voilà la voie que nous entendons continuer de recommander à tous les gouvernements.

---

S/C